

Génat : l'âme du village toujours vivante

Depuis plus d'un an, l'association Patrimoine Histoire Mémoire a créé une nouvelle dynamique dans le petit village de Génat, peuplé de 22 habitants. Elle a su réunir 75 adhérents qui ont tous, d'une façon ou d'une autre, été liés à cet endroit à un moment de leur vie.



Rencontre des membres de la future association autour d'un diaporama photos.

Christian Bonrepaux membre de l'association; Jacqueline Chamayou, secrétaire et Jean-Pierre Mathe, le président, désirent gagner en visibilité.



Les Génatois veulent entretenir leur mémoire et la simple idée de se réunir, pour échanger des souvenirs et des anecdotes, leur a donné l'occasion de créer une association. À l'origine de la démarche, Jean Pierre Mathe : « J'avais lancé cette invitation, sans autre intention que de partager des photographies d'époque et 32 personnes se sont présentées », ce qui, en rapport avec le nombre d'habitants, est très élevé. « Cet engouement prouve un attachement viscéral au village » poursuit-il, de la part des anciens mais aussi des plus jeunes, des familles originaires de Génat mais aussi des expatriés ou des néo résidents. Depuis octobre 2015, l'association Patrimoine Histoire Mémoire présidée par Jean-Pierre Mathe, anime régulièrement le village et délivre une grande partie de l'histoire du village.



Cette unique photo de classe a été conservée par tous les habitants de Génat. Lors de leur rencontre, ils ont pu identifier chaque élève.

Les photos anciennes montrent bien que le plateau de Génat était cultivé au début du XX^e siècle.

LES RENCONTRES FONT L'HISTOIRE

Pour remonter le cours de la vie génatoise, chacun apporte ses connaissances et ses documents; l'association a pu ainsi réunir 200 photographies anciennes, «*Nous les numérisons et les rendons à leur propriétaire*» précise le président. «*Nous possédions tous cette unique photo de classe de Génat, prise en 1919. En nous réunissant, nous avons pu identifier chaque enfant*» racontent les membres de l'association qui avouent également avoir été aidés par la feuille d'appel retrouvée par Claude Builles dans les archives de son grand-père, ancien maire de la commune. Dans l'association, deux doyennes, Laurence Jauze-Viguerie et Odette Mathe, respectivement âgées de 103 et 95 ans, ont encore leur mémoire intacte, «*nous les avons donc laissées parler sur des photos,*

lors d'une rencontre au lendemain de la fête du village». Ces échanges sont importants car la mémoire orale, si précieuse, est en train de disparaître et en livrant ainsi des anecdotes, chaque souvenir personnel sert l'histoire de ce village de la Haute Ariège. L'association s'appuie également sur des recherches effectuées par d'autres, s'intéressant aux villages voisins. Comment parler de Génat sans citer Tarascon, Alliat, Lapège, etc. En s'engageant dans un travail d'investigation et de conservation de documents, les membres consultent régulièrement les archives et s'aident d'ouvrages généraux tels que "La vie humaine dans les Pyrénées ariégeoises" de Michel Chevalier. «*Nos travaux sont modestes et nous n'avons pas la prétention d'écrire l'histoire de Génat tout seul*» précise Christian Bonrepaux, adhérent de

l'association. Les membres investissent d'ailleurs le thème de recherche qu'ils souhaitent : généalogie, école, eau, bois...autant de sujets variés relevant le riche passé de ce village et dont l'histoire est parfois une énigme. C'est le cas du castrum de Génat, dont on sait qu'il a existé mais dont on a perdu trace à partir du XIV^e siècle. Pour comprendre cette disparition, certains évoquent le catharisme tandis que d'autres réfutent cette thèse. «*Tous ceux qui peuvent nous éclairer sont les bienvenus. D'ailleurs nous n'avons pas de formation d'historien, alors tous travaux scientifiques nous éclairent, même si les théories divergent*».

La croix a été posée à cet endroit, en avril 1905, en réaction contre la loi séparant les biens de l'Église et de l'État. Elle est scellée sur une meule.

On trouve les premières mentions de l'église Saint Pierre en 1118.





© JEAN-PIERRE MATHE

Le jour de l'omelette, balade sur les ruines de Castelmerle dont on sait qu'il existait en 1030.

pratique de la vaine pâture jusqu'en 1881 pourrait être considérée comme son ancêtre; elle permettait, au XIX^e siècle, à l'ensemble des paysans, de faire paître leur bétail à des endroits qui ne leur appartenaient pas. L'association a également organisé une balade sur le sentier partant d'Alliat et menant à la Grangette, vallée qui recevait en estive les bêtes des moines cisterciens de l'abbaye de Boulbonne au XII^e siècle.

Désormais, la toute jeune association s'emploie à gagner en visibilité. Elle projette de mettre en place des panneaux informatifs au centre du village, bien souvent fréquenté par les promeneurs, ainsi que sur l'église ou la croix du Pech. « Pour l'instant, nous avons un lien sur la page internet de la municipalité mais donner une forte indépendance à notre démarche, lui conférer une bonne visibilité apparaît nécessaire à sa pérennisation » insiste l'association qui n'a pas souhaité s'inscrire dans la commission extramunicipale ou adhérer à l'association Patrimoine de Tarascon.

Dès sa première année d'existence, Patrimoine Histoire Mémoire a rédigé un livret concernant les recherches effectuées sur l'église du village. Destiné aux adhérents, il a été distribué à la population lors d'une journée consacrée à la bâtisse suite à des travaux de rénovation. Un second livret, en cours de préparation, parle de pastoralisme. Bien d'autres suivront, certainement dans le but d'élaborer un recueil et pourquoi pas un ouvrage futur.

STÉPHANIE LOPEZ

DIFFUSER EN TOUTE INDÉPENDANCE

« Le passé doit être confronté au présent » pense l'association et « toutes nos connaissances doivent être transmises aux adhérents d'abord et au plus grand nombre ensuite »; cette diffusion passe notamment par la mise en place de diverses animations. Si l'association a tenu à renouer avec certaines traditions, comme l'organisation de l'omelette pascale sucrée, elle participe également à la fête du village avec une exposition de vieux outils prêtés par Claude Bourdié, président de la Confrérie des Pastous de Tarascon. Jean-Pierre Mathe, au nom de l'association, compte pouvoir remettre rapide-

ment en état une dépiqueuse et l'exposer dans le village car les machines d'autrefois témoignent aussi de la vie d'antan.

D'autre part, l'association organise des sorties culturelles. La promenade sur le plateau de Génat a permis de se remémorer l'histoire du pastoralisme sur la commune. L'éleveur de moutons Joseph Alvès, encore présent sur le plateau est venu à la rencontre de la quarantaine de participants expliquer son métier aujourd'hui et ses préoccupations actuelles, notamment en matière de préservation de la qualité des sols. C'est aussi l'occasion de citer quelques anecdotes en lien avec l'évolution de l'agriculture qui se mécanise, en 1958 la famille Alvès se dote d'une motofaucheuse et en 1965 du premier tracteur. « On sait que la pomme de terre était cultivée sur ce plateau aux alentours de 1745, bien avant sa promotion par Parmentier » déclarent, non sans fierté, les membres de l'association. Et si la création, en 1992, de l'Association Foncière Pastorale a favorisé l'élevage, la



© STÉPHANIE LOPEZ

Trouvée enfouie dans un jardin, cette dépiqueuse sera bientôt remise en état. Cet outil, activé par les vaches, servait lors du battage.

L'éleveur ovin Joseph Alvès explique les difficultés de son métier lors d'une balade thématique à la découverte du pastoralisme à Génat. Il a reçu en 2015, le second prix des prairies fleuries en Haute Ariège.

© JEAN-PIERRE MATHE

